

# LA FOURCHY - CURE DE RIDDES

## RAPPORT D'INTERVENTION RFD19

Sylvain Ozainne, Christophe Panchard | Janvier 2025



Photo de couverture : Riddes, la Fourchy, RFD19. Ambiance de fouille du 21 octobre 2019, lors du relevé des profils de l'ancienne fosse septique. Photo OCA.

## Table des matières

Table des matières .....	2
Résumé .....	3
Fiche signalétique .....	4
1. Site et contexte de l'intervention .....	5
1.1 Localisation et contexte général .....	5
1.2 Circonstances et déroulement des interventions .....	5
1.3 Contextes archéologique et toponymique .....	5
2. Résultats .....	6
2.1 Etablissement du contexte chrono-stratigraphique .....	6
2.2. Nat 1 .....	6
2.3. Phase 1 .....	7
2.4 Phase 2 .....	8
2.5 Phase 3 .....	9
Phase 3a .....	9
Phase 3b .....	9
2.6 Phase 4 .....	10
3. Le quartier de la Fourchy à Riddes : synthèse et discussion chronologique .....	10
4. Conclusion et perspectives .....	12
Bibliographie .....	12
Annexes .....	13

*« Ceci, dit-il, c'est de la malvoisie, et puis bonne ! Vous la paierez 2 francs vous autres, nous 20 sous ; c'est juste, moi j'en bois de préférence par rapport au médecin qui m'a défendu de toucher au mauvais. Le mauvais vin, c'est fatal, beaucoup périssent par le mauvais vin. Du mauvais, cela vous abrège la route du cimetière ; la malvoisie ça vous donne le siècle »*

Le postillon de Riddes, inventeur génial et méconnu de la vitichronologie, alors qu'il conduisait Töpffer à Sion en 1837 (Meizoz 1935).

## Résumé

En septembre et octobre 2019, l'archéologie cantonale<sup>1</sup> a effectué un suivi des diverses étapes de travaux d'aménagement de drainages et d'un puits d'infiltration autour et à proximité du bâtiment de la Cure de Riddes. Les observations archéologiques ont permis d'identifier quatre phases d'occupation distincte implantées sur le cône de la Fare, dont les plus anciennes (phases 1) correspondent à des aménagements de terrasses malheureusement indatables mais pouvant potentiellement remonter au moins à la fin de l'époque carolingienne. Plusieurs murs en pierre sèche (phase 2) viennent ensuite s'intercaler dans les derniers épisodes importants d'activité du sud-ouest du cône. Après l'installation d'un important remblai de construction, une série de murs et murets maçonnés ainsi qu'une fosse de gâchage suggèrent le début d'un chantier pouvant être en relation avec le développement d'une petite agglomération autour de l'ancienne église Saint-Laurent. La présence de cette partie aujourd'hui disparue du hameau de la Fourchy a été mise en évidence à proximité directe dans une tranchée de chauffage à distance documentée en 2019 (RFC19). Un ultime ensemble de structures maçonnées semble être en relation avec l'édification de la Cure en 1721 ainsi qu'à ses aménagements ultérieurs. Ces découvertes confirment ainsi l'intérêt archéologique des alentours de l'église Saint-Laurent et du hameau de la Fourchy, dont au moins un quartier a été complètement arasé.

---

<sup>1</sup> L'archéologie cantonale était alors encore rattachée au service des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA), avant de devenir l'Office cantonal d'Archéologie (OCA) le 1er janvier 2020.

## Fiche signalétique

### Caractéristiques du site

Commune	Riddes, district de Martigny, canton du Valais, Suisse
Localité	Riddes
Lieu-dit	La Fourchy
Parcelle	1178, 6606
N° dossier OCA	23880
N° dossier CCC	2019-2019
Chantier	Drainage Cure de Riddes
N° de chantier	C1831
Sigle	RFD19
Coordonnées	2'583'138, 1'113'075 (MN 95)
Altitude moyenne	480m
Surface surveillée	130m <sup>2</sup>
Type de gisement	Terrasses et quartier d'habitat
Type d'intervention	Fouille d'urgence

### Dates des interventions

Surveillance et fouilles 19 et 23 septembre 2019 ; 10, 16 et 21 octobre 2019.

### Listes des participants

Responsable d'intervention	Sylvain Ozainne, archéologue (OCA)
Fouilles et relevés	Sylvain Ozainne Christophe Panchard, archéologue (OCA)
Rapport	Sylvain Ozainne et Christophe Panchard

# 1. Site et contexte de l'intervention

## 1.1 Localisation et contexte général

Le site de Riddes RFD19 se situe au lieu-dit La Fourchy, à l'ouest du cours d'eau de la Fare et au nord de l'ancienne église St-Laurent (fig. 1, 2; annexe 1-3). Au niveau géologique, le site se situe sur le cône d'alluvions et dans les dépôts torrentiels de la Fare, à une altitude environ 481m (fig. 2). Il est compris dans le secteur archéologique 6139\_2020\_001.



Fig. 1. Aperçu de la première étape du chantier, après l'ouverture des tranchées au pied des façades nord-ouest et sud-ouest de la Cure. Vue vers l'est. Photo OCA

## 1.2 Circonstances et déroulement des interventions

Suite à l'annonce par la commune de Riddes de l'aménagement de drainages et d'un puits d'infiltration autour et à proximité du bâtiment de la Cure, l'archéologie

cantonale<sup>2</sup> a effectué un suivi des diverses étapes de travaux en septembre et octobre 2019. Une série de surveillances des tranchées ouvertes tout autour de la Cure a d'abord été effectuée entre le 19 septembre et le 10 octobre. L'aménagement du puits perdu au sud-ouest du bâtiment a ensuite nécessité la vidange et la destruction de l'ancienne fosse septique de la Cure, opérations qui ont permis de documenter quatre grands profils stratigraphiques. (STGo6.1-06.4)

Le suivi du chantier s'est ainsi déroulé sur un total de cinq journées, les interventions étant réalisées à mesure de l'avancée des excavations. L'observation des profils de tranchées, le dégagement de surface de certaines structures autour de la Cure et la réalisation d'un relevé photogrammétrique du puits d'infiltration ont permis d'établir un plan général et le contexte stratigraphique de l'ensemble des vestiges rencontrés.

## 1.3 Contextes archéologique et toponymique

D'un point de vue archéologique, la proximité avec la Cure et l'ancienne église dédiée à St-Laurent permettait d'envisager la présence de vestiges en sous-sol. En effet, la première église romane repérée en 2004 sous l'église baroque actuelle par A. Antonini<sup>3</sup> est probablement datée « entre le 10<sup>e</sup> siècle et la première moitié du 12<sup>e</sup> siècle ». L'auteure explique cependant que « les fouilles archéologiques étant restées en surface », il n'a pas été possible de démontrer ou non la présence d'un sanctuaire plus ancien d'époque romaine comme laisse suggérer la découverte d'un mortier à collerette retrouvé dans la partie inférieure d'une tombe. Des découvertes anciennes mal localisées attestent quant à elles de l'existence sur le territoire communal d'une nécropole « de l'époque gauloise, mais qui a été en usage jusqu'à l'époque romaine »<sup>4</sup> et d'où l'on a tiré du mobilier archéologique daté de ces époques.

<sup>2</sup> L'archéologie cantonale était alors encore rattachée au service des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA), avant de devenir l'Office cantonal d'Archéologie (OCA) le 1er janvier 2020.

<sup>3</sup> Antonini et Moret 2005, p.8.

<sup>4</sup> Sauter 1950, pp.120-121.

D'autres travaux réalisés en 2019<sup>5</sup> pour la pose d'un chauffage à distance avaient mis au jour des vestiges maçonnés à l'ouest de la Cure. A proximité de l'ancienne église, de nombreuses tombes en fosse ont été découvertes dont l'une d'elles, située plus au nord sous la route actuelle et témoignant d'une ancienne emprise du cimetière, a été datée par radiocarbone entre le 10<sup>e</sup> et le début du 11<sup>e</sup> siècle après J.-C.<sup>6</sup>. Un quartier de maisons a également été repéré à quelques mètres au sud-ouest de la Cure lors de ces fouilles dirigées par M.-P. Guex. Le sédiment d'un niveau de marche lié à ces bâtiments a pu être daté entre le 15<sup>e</sup> siècle et le 17<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.

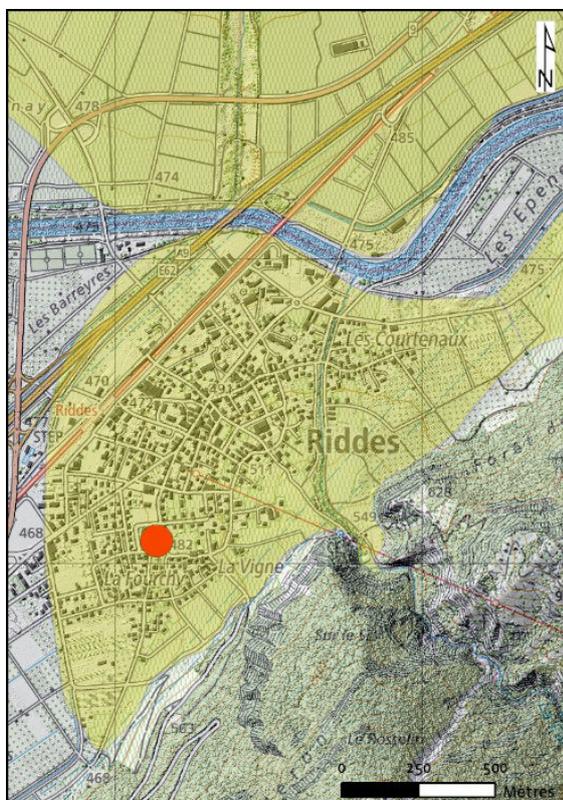


Fig. 2. Localisation et contexte géologique du chantier. Le site de RFD19 s'insère dans la partie ouest du cône de la Fare. Données fond de carte et limites des cônes : Swisstopo. DAO : OCA

La toponymie du lieu-dit « La Fourchy », de l'ancien français *forche*, *furche* et du latin *furca* signifiant « fourche, bois fourchu, instrument de supplice »<sup>8</sup> indique la présence d'une « bifurcation de routes » ou d'un « habitat situé à une bifurcation ».

## 2. Résultats

### 2.1 Etablissement du contexte chrono-stratigraphique

Le contexte chrono-stratigraphique des vestiges a été établi à partir de cinq logs relevés dans les tranchées autour de la Cure (STG 1 à STG 5) et des quatre profils du puits d'infiltration (STG 6.1 à STG 6.4) (annexes 2 à 6). La disposition des excavations surveillées a empêché l'établissement de liens stricts entre tous les ensembles stratigraphiques d'une coupe à l'autre. Le regroupement des niveaux alluviaux situés à la base des relevés des STG 1, 4, 5 et 6.1 dans un unique horizon Nat1 (voir *infra*, 2.2) s'appuie ainsi partiellement sur la description des sédiments (annexes 2 à 6). Il a également été possible de connecter la séquence visible dans la tranchée située au sud-ouest de la Cure (STG 1, 3 et 5) à celle décrite dans l'excavation de l'ancienne fosse septique (STG 6.1-6.4) grâce à l'équivalence constatée entre l'UT6 (STG 1 et 3) et l'UT33 (STG 6.1). La séquence complète s'articule en cinq ensembles chrono-stratigraphiques dont trois phases comprenant des vestiges d'occupations antérieures à la route et au trottoir actuels ainsi qu'aux remblais modernes les plus récents.

### 2.2. Nat 1

L'ensemble Nat 1, rassemblant les niveaux les plus profonds observés sur le site, est constitué de plusieurs paquets de dépôts torrentiels visibles sur les côtés sud-est et sud-ouest de la Cure (STG 1, 3 et 5), correspondant au sommet du cône de la Fare (fig. 2). Dans le panneau sud-est de la

<sup>5</sup> Voir GUEx 2020.

<sup>6</sup> Poz 119255: 1045 +/- 30 BP (calibr. OxCal : v4.2.3 Bronk Ramsey (2013); 900 – 1030 AD (95,4% prob.); IntCal13 atmospheric curve (Reimer et al. 2013).

<sup>7</sup> Poz 119721: 380 +/- 30 BP (calibr. OxCal : v4.2.3 Bronk Ramsey (2013); 1445 – 1632 AD (95,4% prob.); IntCal 13 atmospheric curve (Reimer et al. 2013).

<sup>8</sup> *Nom de lieux de Suisse romande, Savoie et environs.*

URL : <http://henrysuter.ch/glossaires/topoF1.html#fo rca>, consulté le 29 janvier 2020.

STG 5, on note la présence d'un épais niveau d'alluvions constitué de sables gris-beige incluant des graviers et des pierres roulées (UT26). Dans la partie nord-ouest de la STG 3,



Fig. 3. Vue de la tranchée ouverte le long de la façade sud-ouest de la Cure et des structures des phases 1 (M16) et 2 (M17) après le dégagement de la base du mur M16, dont la base s'étend jusqu'au premier plan de la photo. Vue ver le sud-est. Photo : OCA

on observe un paquet d'alluvions moyennes à grossières (UT56). On remarque également dans à la base de la STG5 un niveau d'alluvions fines sablo-limoneuses beige clair (UT10), dont le dépôt semble antérieur aux structures de la phase 2 (voir *infra*).

Le relevé du profil situé dans l'angle nord-est de la Cure (STG 4) a mis en évidence une épaisse séquence d'alluvions (UT59 à 64), incluant localement des dépôts plus fins correspondant à plusieurs épisodes de comblements de chenaux (UT61, 63). Ces dépôts torrentiels n'ont pas pu être corrélés avec ceux décrits dans les STG 1, 3 et 5, sur le flanc sud-ouest de la Cure.

Le cône de déjections a également été atteint sous l'ancienne fosse septique au sud-ouest de la Cure (UT45 ; STG 6.1-6.3).

### 2.3. Phase 1

La phase 1 comprend une première série de structures anthropiques, implantées dans des dépôts torrentiels du cône d'alluvions. Comme indiqué *supra* (2.1), il n'a pas été possible de corréler tous les éléments des différents relevés entre eux, notamment ceux des STG 5 et 6.1 à 6.4. L'information stratigraphique était en outre localement oblitérée par le négatif de creusement de la fosse septique, rempli de sédiments modernes (UT50). Les divers témoignages d'occupation de la phase 1 ne sont donc pas tous ordonnés chronologiquement les uns par rapport aux autres mais appartiennent tous clairement à un ensemble stratigraphique antérieur aux niveaux de la phase 2 sus-jacente. Plusieurs murs en pierre sèche caractérisés par une architecture similaire (M16, M41) constituent en outre une succession d'évènements cohérents avec les structures postérieures de la phase 2 (M17, M34) (fig. 3, 4, annexe 4).

Les vestiges les plus anciens correspondent à deux murs en pierre sèche (M16, M41) dont les assises les plus profondes ont été observées à des altitudes similaires, soit entre 478.99 m et 479.13 m. Il n'a pas été possible d'établir une relation stratigraphique stricte entre ces deux structures en raison de leur découverte dans deux secteurs distincts, M16 étant situé dans l'angle sud-est de la Cure (STG 5) tandis que M41 est apparu au fond du creusement de l'ancienne fosse septique (STG 6.1 et 6.4 ; fig. 4, annexes 4 à 7). Les deux murs présentent une orientation perpendiculaire l'un par rapport à l'autre. Hormis leur architecture en pierre sèche, intégrant peut-être un liant argilo-sableux beige à brunâtre, plusieurs indices sédimentaires suggèrent qu'ils ont pu fonctionner comme murs de terrasse.

Le cas de M16 (fig. 3) est le plus éloquent, les blocs le constituant venant s'appuyer au nord-est sur des niveaux torrentiels constitués d'alluvions moyennes à

grossières (UT26), tandis qu'une séquence d'alluvions beaucoup plus fines (UT8, 9, 12) se développe sur le flanc sud-ouest de la structure (fig. 3 ; annexes 5, 6). Suite à la construction du mur M16, l'UT12, constituée d'une matrice limoneuse intégrant des restes charbonneux et des fragments d'os de faune, pourrait constituer un niveau d'occupation de la terrasse associée, se développant en direction du sud-ouest. Les limons des UT9 et UT8 viennent ensuite recouvrir la terrasse. L'UT8, qui se biseaute en direction du nord-ouest en venant s'insérer sur les alluvions de l'UT56 (STG 3), correspond en outre clairement à un remplissage de chenal ou de fossé incisant les alluvions grossières sous-jacentes de Nat1 en direction du nord-ouest. La largeur maximale de ce chenal lors du dépôt de l'UT8 peut être estimée à 1.6 m. Le chenal se serait ainsi formé par ruissellement au pied du mur de terrasse, selon un processus de type affouillement. Bien que ne pouvant être strictement rejetée, l'hypothèse d'un aménagement volontaire de fossé de drainage ou bisse à la base du mur semble moins pertinente. La partie sommitale de M16 est ensuite partiellement détruite, vraisemblablement lors de ruissellements plus intenses dans le chenal de l'UT 8, ce qui expliquerait la disposition verticale de certains blocs vers l'aval de la structure. L'eau circule alors vraisemblablement dans un lit atteignant une largeur maximale de 2.5.m, englobant toute l'épaisseur du mur M16. Un ultime comblement du chenal et de la terrasse, contenant quelques rares charbons épars (UT13), vient parachever cette séquence.

Au fond de l'excavation liée à l'installation de la fosse septique (annexes 4, 5), la phase 1 constitue une séquence d'évènements similaire à celle observée dans la tranchée longeant le flanc sud-ouest de la Cure. Dans un premier temps, un mur de terrasse (M41) très semblable à M16 vient s'implanter dans des alluvions grossières (UT45), cette fois selon un axe perpendiculaire sud-ouest/nord-est (fig. 4, annexes 5 à 7), puis une circulation d'eau par-dessus et le long du mur génère l'apparition d'un chenal qui se comble progressivement d'alluvions moyennes à fines (UT40, 39 puis 37), qui finissent par combler complètement la



Fig. 4. Vue de l'excavation de l'ancienne fosse septique et de vestiges de murs des phases 1 (M41), 2 (M34) et 3a (M31), visibles sur la surface au fond de la fouille et dans le profil de la STG06.1. Vue vers sud-ouest. Photo : OCA

terrasse. Une fosse ou un trou de poteau de fonction indéterminée (UT38), dont le niveau d'ouverture n'est pas certain, vient ensuite recouper les alluvions du chenal.

#### 2.4 Phase 2

Dans l'angle sud-est de la Cure, une nouvelle terrasse est réaménagée sur les restes du mur M16 après un laps de temps indéterminé, avec la construction d'un nouveau mur (M17), légèrement décalé vers l'ouest par rapport à M16. Un niveau de limon très charbonneux avec des inclusions de plaquettes et des fragments fauniques (UT11) vient ensuite s'appuyer sur M17, indiquant soit un épisode d'occupation plus marqué venant combler la nouvelle terrasse, soit le remplissage d'une fosse creusée ultérieurement. Enfin, plusieurs niveaux d'alluvions moyennes à grossières (UT7, 23, 24) reflètent une ultime série d'évènements torrentiels venant éroder et recouvrir la terrasse, le petit chenal de l'UT24 circulant directement contre le flanc

nord-est du mur M17. Près de l'angle nord-ouest de la Cure, les alluvions de l'UT7 sont également recoupées par une structure en creux (UT5), dont l'axe ne peut pas être restitué. L'UT5 présente un remplissage hétérogène, constitué au sommet de limon brun-beige assez compact et incluant des blocs et boulets de 30 cm au fond, sans élément anthropique. Il pourrait s'agir d'un nouveau petit chenal incisant les alluvions de l'UT7.

Les profils de l'excavation de la fosse septique montrent qu'une nouvelle phase d'activité importante du cône de déjection vient définitivement recouvrir les vestiges de la terrasse de la phase 1. Des dépôts d'alluvions fines mais surtout de colluvions indiquent en effet que la zone connaît plusieurs épisodes de coulées boueuses ou de laves torrentielles, qui semblent en outre suivre un chenal profondément creusé puisqu'il vient au contact des blocs du mur M41 (annexe 6). Ce chenal est probablement comblé dans un premier temps par des colluvions assez grossières pouvant correspondre à celles de l'UT36, recouverts ensuite par des colluvions plus fines (UT47, 48, 49), elles-mêmes recoupées par un petit chenal comblé d'alluvions moyennes (UT51). Ces dépôts subissent ensuite une nouvelle et profonde incision, comblée par les sédiments des UT35 et 52. Cette coulée de boue et/ou lave torrentielle pourrait avoir concerné tout le secteur situé au sud-ouest de la Cure, ainsi que le suggère l'observation de niveaux comparables lors du suivi des tranchées du nouveau chauffage à distance installé entre les deux églises (RFC19, UT38 à 40)<sup>9</sup>, à une dizaine de mètres à l'ouest (annexe 3). Au sommet de cette séquence de dépôts naturels viennent s'implanter deux murets en pierre sèche (M34, M46), témoignant de la reprise d'aménagements anthropiques sur le cône (fig. 4, annexes 4, 6). L'arasement de ces structures, dont seule la base a été conservée, marque la fin de la phase 2.

## 2.5 Phase 3

### Phase 3a

Le début de la phase 3 est clairement marqué par l'installation d'un important niveau de remblai de construction visible dans tous les profils relevés au sud-ouest de la Cure (UT6, 33), permettant de connecter les séquences de la tranchée (STG 1, 3, 5) à celle de la fosse septique (STG 6.1 à 6.4) (annexes 2 à 4). Dans ce remblai, qui marque certainement le début d'un chantier comme le suggère la petite fosse de gâchage (UT43) viennent s'implanter plusieurs murs ou murets maçonnés ou non (M31, M42, M44) (annexes 6, 7). La phase 3 se démarque ainsi de la précédente par la présence de murs maçonnés, dont la fonction et l'emprise spatiale exacte demeurent toutefois inconnues. Un fin niveau de dalles schisteuses disposées à plat (UT32) suggère la présence d'un niveau de circulation en lien avec cette phase d'occupation.

### Phase 3b

Après un laps de temps indéterminé, une ultime série de murs et murets maçonnés (M2, M3, M4, M58) vient s'implanter dans les niveaux de remblai des UT6 et 33, la construction de M58 s'avérant postérieure à M44 et légèrement décalé vers le nord-est. Les murs M2, M3 présentent une orientation subparallèle au mur sud-ouest de la Cure (fig. 5). Ils s'intégraient vraisemblablement dans un système cloisonnant une parcelle accolée à la Cure et qui abritait peut-être un verger au début du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi que le suggèrent des photos prises en 1905 et 1909 (fig. 6, 7). Sa limite s'avancait alors au-delà de la paroi sud-est de la Cure et empiétait sur la surface de la route actuelle. Le mur M3, dont la fondation se poursuit clairement sous l'enrobé dans la STG 05, pourrait ainsi correspondre au mur, disposé sur le même axe, que l'on observe sur la photo de 1905 (fig. 6), ou à un homologue parallèle.

Dans l'angle nord-est de la tranchée périphérique de la Cure, à environ 60cm sous l'enrobé du trottoir, une structure de gros blocs liés au mortier a également été observée (UT65). Elle semble correspondre à

---

<sup>9</sup> Guex 2020.



Fig. 5. Vue de la tranchée longeant la façade sud-ouest de la Cure. Sur la gauche, on distingue les murets les plus récents de la phase 3b. Vue vers le nord-ouest. Photo : OCA

la base du mur qui s'étendait le long de la route depuis l'angle nord-est de la Cure et que l'on distingue clairement sur la photo de 1909 (fig. 7).

La chronologie des structures maçonnées de la phase 3b par rapport à la Cure n'a pu être strictement établie. On peut toutefois présumer que la construction des murs et murets a suivi celle de la Cure, érigée en 1721<sup>10</sup>.

#### 2.6 Phase 4

L'ultime phase rassemble des structures et couches liées aux aménagements les plus récents, comprenant plusieurs niveaux de remblais (UT1, 22, 30) et de comblements de tranchées dont la fonction était évidente (égouts, téléphone, canalisations en plastique ; UT15, 19, 29, 55) ou non (UT20, 21), ainsi que la fosse septique (UT50), l'enrobé

de la route (UT57) et l'humus de la pelouse autour de la Cure (UT28).

### 3. Le quartier de la Fourchy à Riddes : synthèse et discussion chronologique

Les travaux pour le drainage et le puits d'infiltration de la paroisse de Riddes ont permis d'étudier le sous-sol sur une profondeur d'environ 2m autour de la Cure et d'un peu moins de 2.5m pour le puits d'infiltration. Ils ont notamment conduit à la mise en évidence de plusieurs murs maçonnés (phases 3a et 3b), vraisemblablement liés à la Cure et construits après celle-ci, probablement durant le second quart du 18<sup>e</sup> siècle. Le suivi des travaux a également révélé la présence



Fig. 6. L'ancienne église de Riddes en 1905, avec, sur la droite, le bâtiment de la Cure et des murets attribuables à la phase 3b. Médiathèque du Valais.

<sup>10</sup> Datation fournie par une inscription dans une poutre du premier étage, selon la fiche « 139-283 Cure

de Riddes » issue de l'inventaire du patrimoine bâti du SBMA rédigée par S.Providoli le 24 mai 2019.



Fig. 7. L'ancienne église et la Cure de Riddes en 1909. A droite de la photo, on discerne clairement le muret qui s'étend en direction du nord depuis l'angle nord-est de la Cure. Médiathèque du Valais.

de structures plus anciennes (phases 1 et 2), non maçonnées. Elles pourraient correspondre à des aménagements de terrasses, dont l'insertion chronologique demeure également à préciser.

Aucun mobilier datant ou échantillon datable par le radiocarbone n'a pu être prélevé sur le chantier de RFD19, mais quelques éléments de chronologie peuvent être proposés pour les phases plus anciennes en mobilisant les données du chantier voisin RFC19 (Rue des Pommerets)<sup>11</sup>, qui a consisté à suivre la tranchée de chauffage à distance installée entre les deux églises quelques semaines avant les travaux effectués autour de la Cure (annexe 1). Bien qu'aucun lien stratigraphique strict n'ait malheureusement pu être établi entre les séquences de RFD19 et RFC19, des équivalences larges peuvent être envisagées. L'intégration des données de ces deux chantiers permet ainsi d'élaborer un scénario pour l'évolution du hameau de la Fourchy.

La séquence générale débute par une période de sédimentation active du cône de la Fare caractérisée par des alluvions moyennes à grossières. L'ensemble du secteur situé au sud-ouest de la Cure est

<sup>11</sup> Un os de la T1 de RFC19 a permis d'obtenir une date radiocarbone indiquant une insertion dans le 10<sup>e</sup> siècle de notre ère. Poz-119255 : 1045±30 BP, 900-1030 cal AD (calibration Oxcal v4.2.3, 95.4%, IntCal13). GUEx 2020, p. 5-6

concerné par un important chenal qui pourrait correspondre à un ancien lit principal du torrent<sup>12</sup>. Dans ces alluvions vient s'implanter au moins une tombe de la fin de l'époque carolingienne ou du début de l'époque romane, qui peut être associée à la première église (RFC19, horizon 1); la distance entre la tombe et l'édifice religieux pourrait indiquer que le cimetière de l'époque présentait des dimensions importantes<sup>13</sup>. À une époque indéterminée, plusieurs murs en pierre sèche sont également installés dans les alluvions du cône (RFD19, phase 1). Leur fonction exacte demeure également inconnue, mais ils pourraient correspondre à des aménagements de terrasses, voire s'avérer liés au cimetière du 10<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs épisodes de sédimentation plus fine viennent ensuite recouvrir ces premiers témoignages anthropiques. Le cimetière est alors probablement déplacé. La dépression correspondant à l'ancien lit principal du torrent est alors progressivement comblée par plusieurs coulées de boue ou laves torrentielles. Une de ces séries d'évènements pourrait avoir été enregistrée dans les séquences des deux chantiers<sup>14</sup>. Dans la partie nord de la tranchée 1 de RFC19, l'UT40 a en outre livré un tesson de céramique fournissant un *terminus post quem* du début du 14<sup>e</sup> siècle. Plusieurs murs en pierre sèche (RFD19, phase 2) ainsi qu'un foyer non daté (RFC19, foyer 27) s'intercalent également dans ces niveaux d'alluvions fines et de colluvions, qui correspondent aux derniers épisodes importants de sédimentation du cône de la Fare à proximité de l'ancienne église et de la Cure.

Une séquence de trois bâtiments maçonnés est ensuite documentée dans l'horizon 2 de RFC19, l'un d'entre eux ayant livré une date radiocarbone indiquant un intervalle compris entre la fin du 15<sup>e</sup> siècle et la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>. Une série de murs et murets maçonnés est construite au sud-ouest de la Cure (RFD19, phase 3a), dans

<sup>12</sup> GUEx 2020, p. 5

<sup>13</sup> GUEx 2020, p. 6

<sup>14</sup> RFD19; UT35, 36, 52; RFC19: UT38, 39, 40, 42, 43, 44

<sup>15</sup> Poz-119721 : 380±30 BP, 1445-1632 cal AD (calibration Oxcal v4.2.3, 95.4%, IntCal13). GUEx 2020, p. 9

un laps de temps qu'il n'est malheureusement pas possible de recaler par rapport à la chronologie de RFC19. Les dernières structures maçonnées aménagées dans le même secteur (RFD19, phase 3b) le sont vraisemblablement de façon contemporaine ou postérieure à l'édification de la Cure en 1721. Il demeure donc en l'état difficile d'attester une éventuelle contemporanéité entre le bâtiment de la Cure et l'ancienne agglomération se développant autour de l'église<sup>16</sup>. Selon B. Meizoz, le « groupe de la Fourchi » était autrefois le « centre communal », mais la majeure partie de la population se serait déplacée vers le sommet du cône suite à la construction de la route du Simplon en 1800<sup>17</sup>. Les vestiges observés dans la tranchée de RFC19 pourraient ainsi effectivement correspondre à une ancienne partie du hameau, arasée pendant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

## Bibliographie

Antonini et Moret 2005.

ANTONINI A., MORET J.-C., *Riddes. Ancienne église Saint-Laurent. Interventions archéologiques à l'occasion des travaux de transformation de l'église*, 2005.

Guex 2020.

GUEX M.-P., Quartier La Fourchy, Rue des Pommerets : Relevé d'une tranchée ouverte pour la pose du chauffage à distance (3-5 septembre 2019), non-publié, 2020.

Meizoz 1935.

MEIZOZ B., « Bref aperçu historique sur la commune de Riddes », *Annales valaisannes : bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*, vol. 2, no. 4, 1935, pp 429-438.

Sauter 1950.

SAUTER M.-R., « Préhistoire du Valais : des origines aux temps mérovingiens », *Vallesia* 5, 1950, pp.1-165.

## 4. Conclusion et perspectives

La découverte de plusieurs niveaux d'occupation à proximité de la Cure et de l'ancienne église Saint-Laurent permettent de préciser nos connaissances sur le passé de Riddes. Une étude plus approfondie des éléments présentés dans ce rapport (RFD19) et des éléments découverts quelques mois plus tôt à proximité (RFC19) permettrait de préciser la nature de l'occupation autour des différents sanctuaires qui se sont succédés sur le site de l'église. Une poursuite de l'étude permettrait également de confirmer ou d'invalidier l'hypothèse émise dans le rapport de A. Antonini<sup>18</sup> en 2005. Une étude historique permettrait quant à elle de préciser l'âge et l'évolution du hameau de la Fourchy.

Nous recommandons donc une attention particulière et un suivi archéologique systématique des divers types de projets (construction, travaux d'édilité) susceptibles d'occasionner une atteinte au sous-sol dans ce quartier de Riddes.

---

<sup>16</sup> GUEX 2020, p. 11

<sup>17</sup> MEIZOZ 1935, p. 429

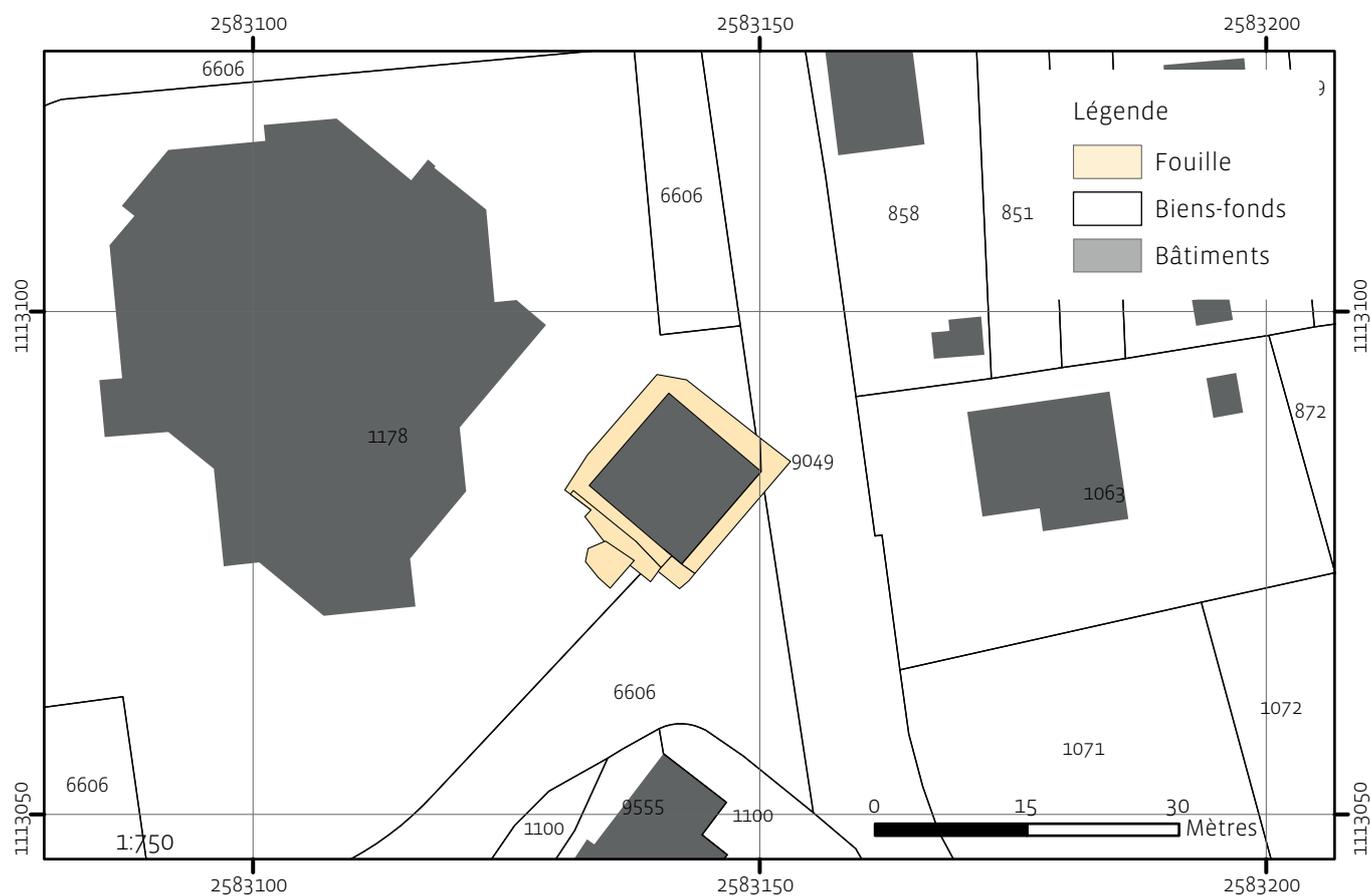
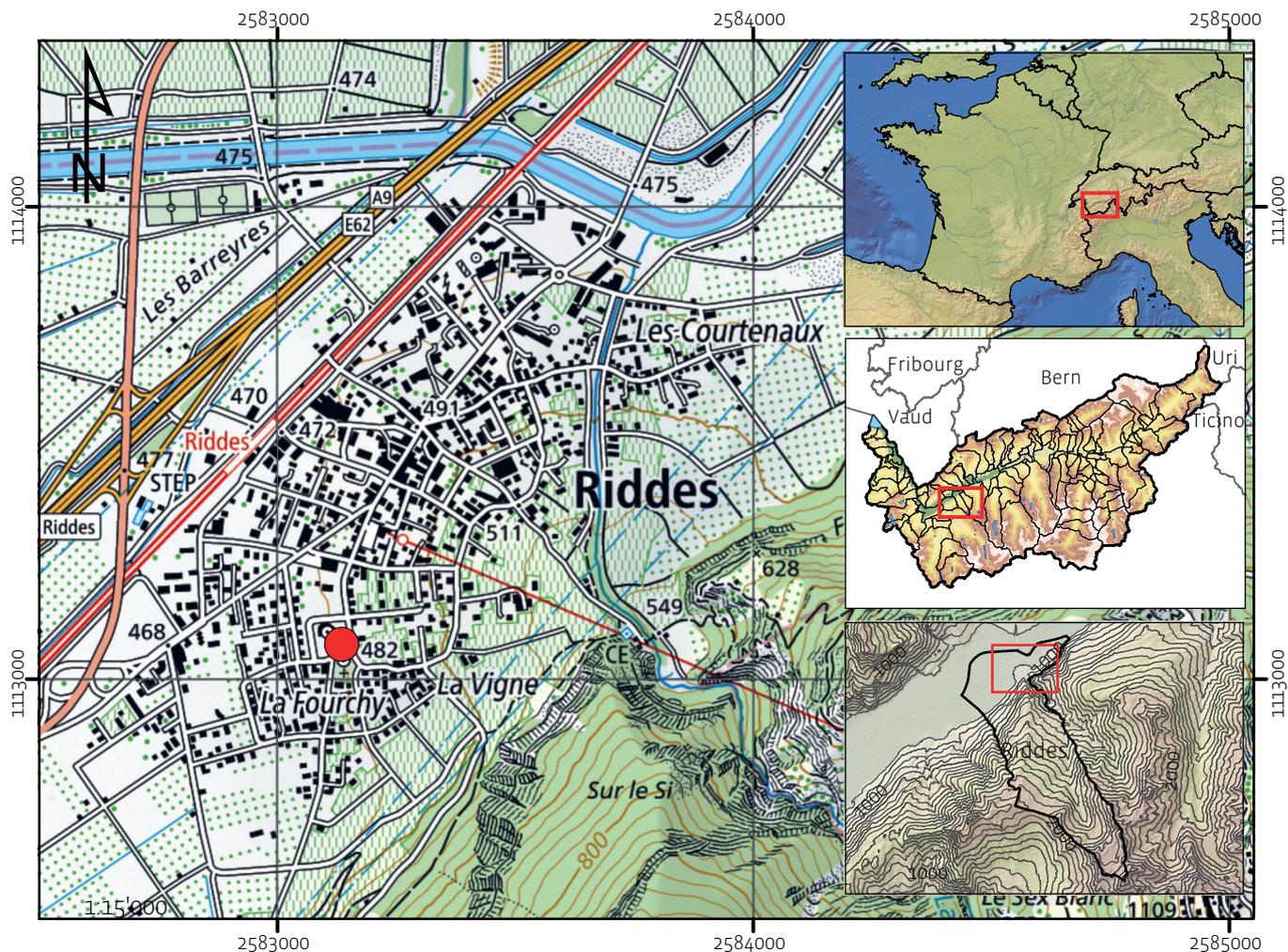
<sup>18</sup> ANTONINI et MORET 2005, p.9 : « Aucun indice nous permet de déterminer si le bâtiment à plan absidial mis au jour correspond au premier sanctuaire érigé à

cet endroit ou s'il succède à un édifice encore plus ancien. Est-il construit à la place de l'oratoire d'un centre gallo-romain encore vivant dans le Haut Moyen Age (villa romaine tardive à l'instar du cas d'Ardon ?), comme le supposent Dubuis et Lugon ? »

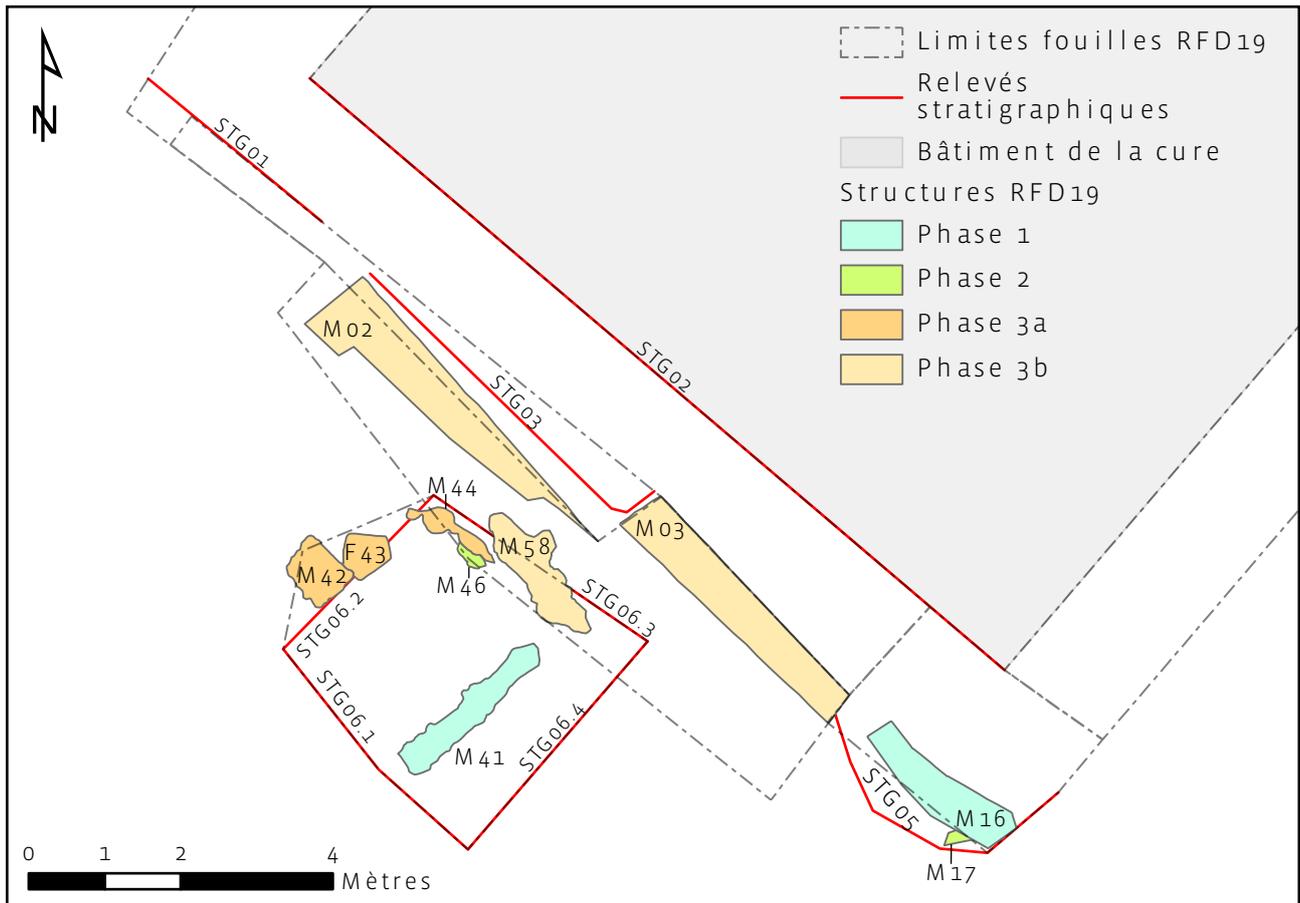
## Annexes

- Annexe 1 : Localisation de RFD19 et de la surface fouillée lors de l'intervention. Données fonds de carte : Swisstopo, Natural Earth. DAO : OCA
- Annexe 2 : Plan masse de l'intervention et des vestiges de RFD19. DAO : OCA
- Annexe 3 : Synthèse des plans masse des interventions de RFC19 et RFD 19. Plan des vestiges de RFC19 : Guex 2020, adapté. Plan synthétique : OCA.
- Annexe 4 : Diagramme chronostratigraphique
- Annexe 5 : Relevés stratigraphiques : STG01, STG03, STG4 et STG05
- Annexe 6: Relevés de la fosse septique : STG06.1 à STG06.4
- Annexe 7 : Relevé en plan des vestiges aux alentours de la fosse septique PLN07
- Annexe 8 : Liste des unités de terrain (UT)
- Annexe 9 : Liste des relevés

Annexe 1. RFD19: localisation et surface fouillée. Données fonds de carte : Swisstopo, Natural Earth. DAO : OCA.

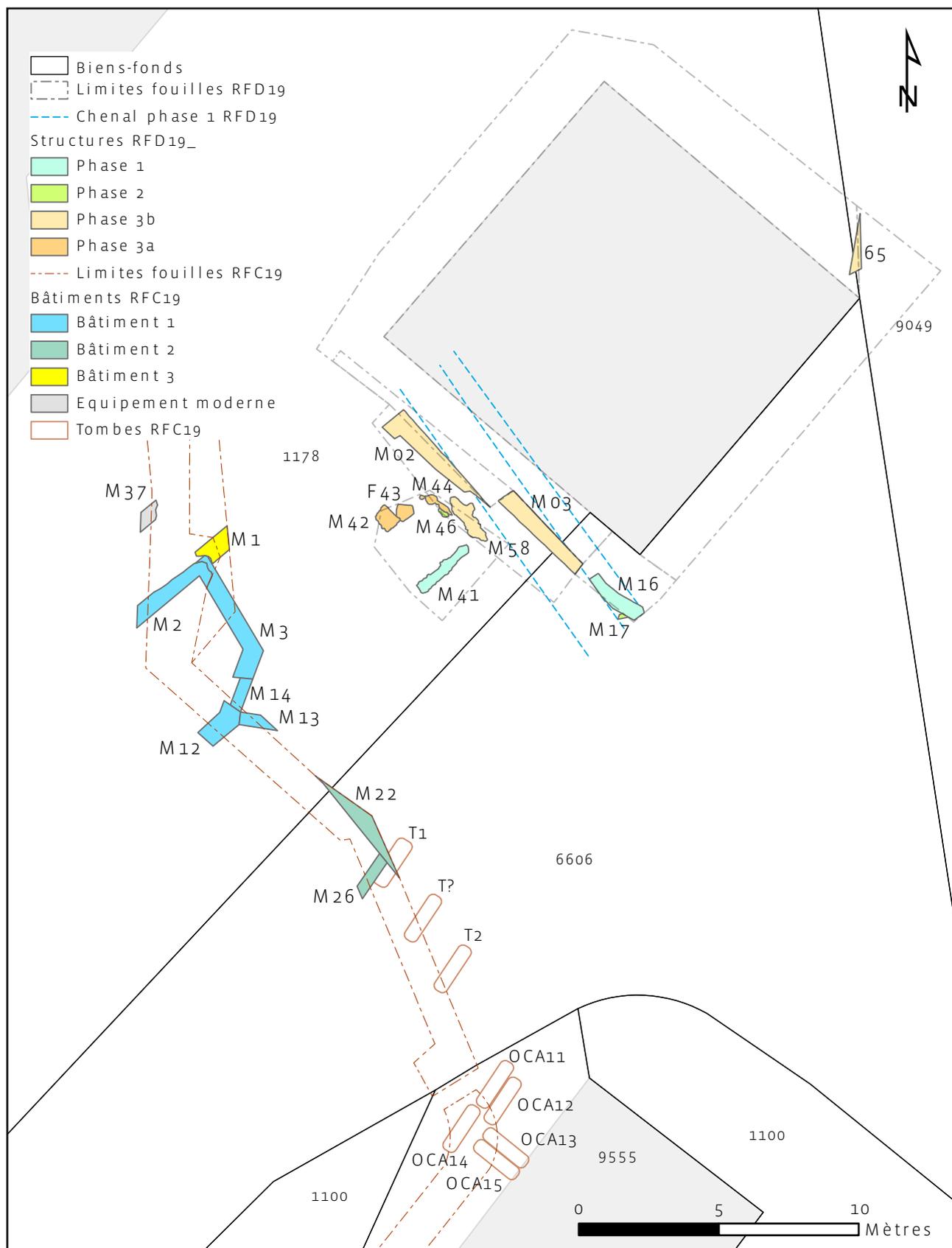


Annexe 2. Plan masse de l'intervention et des vestiges de RFD19. DAO : OCA.

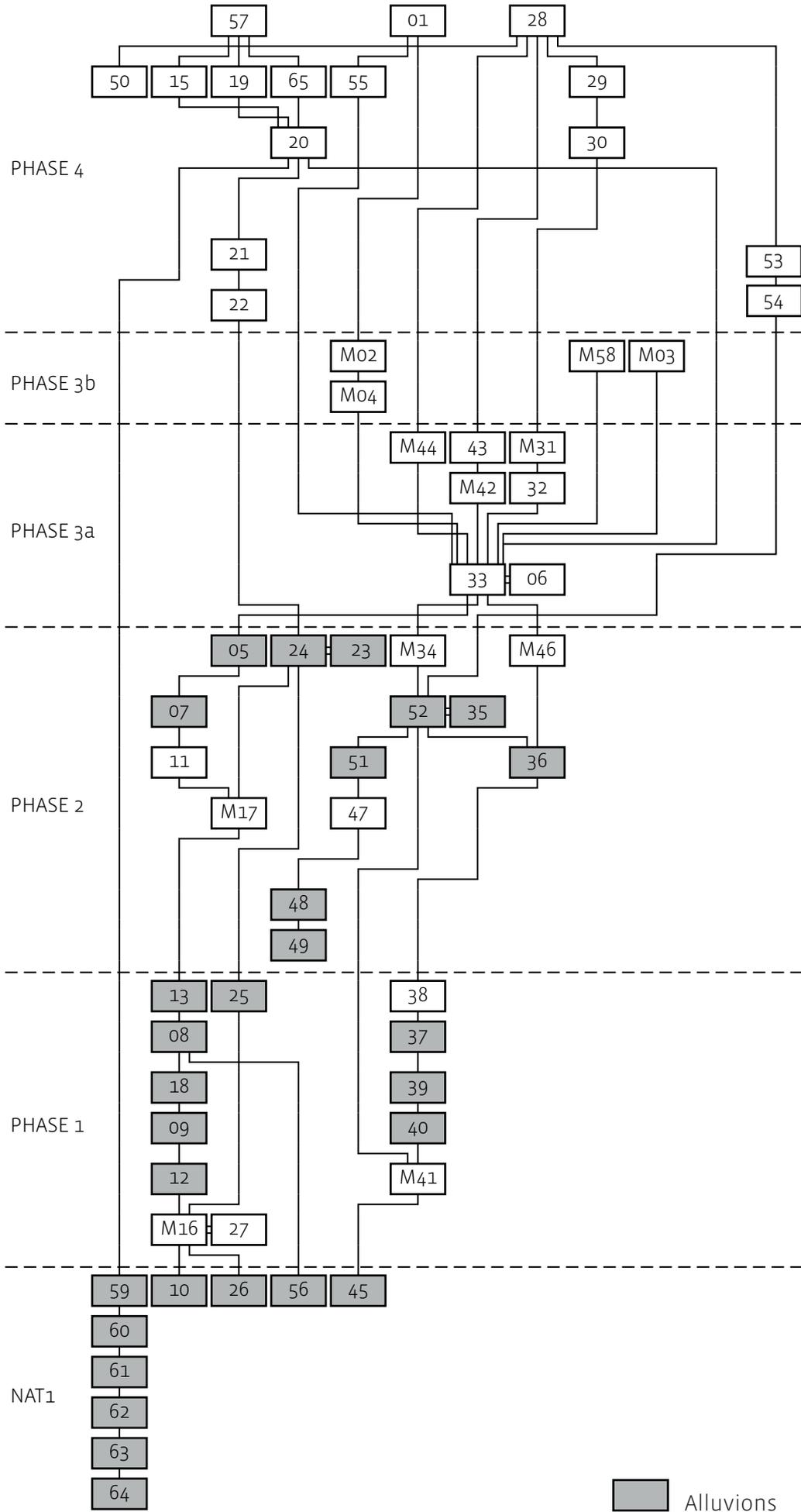


Annexe 3. Synthèse des plans masse des interventions de RFC19 et RFD 19.

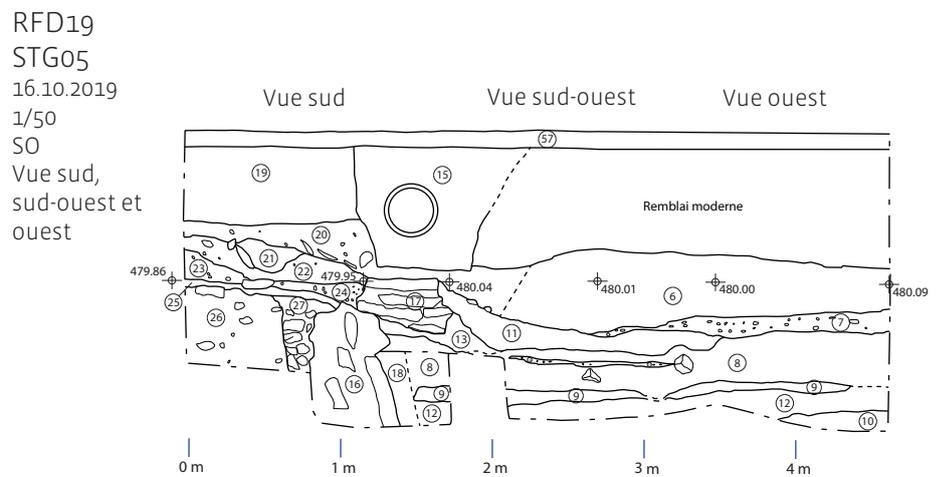
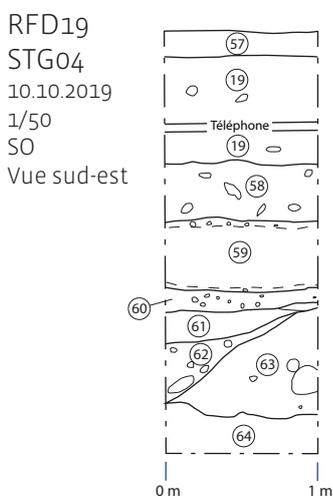
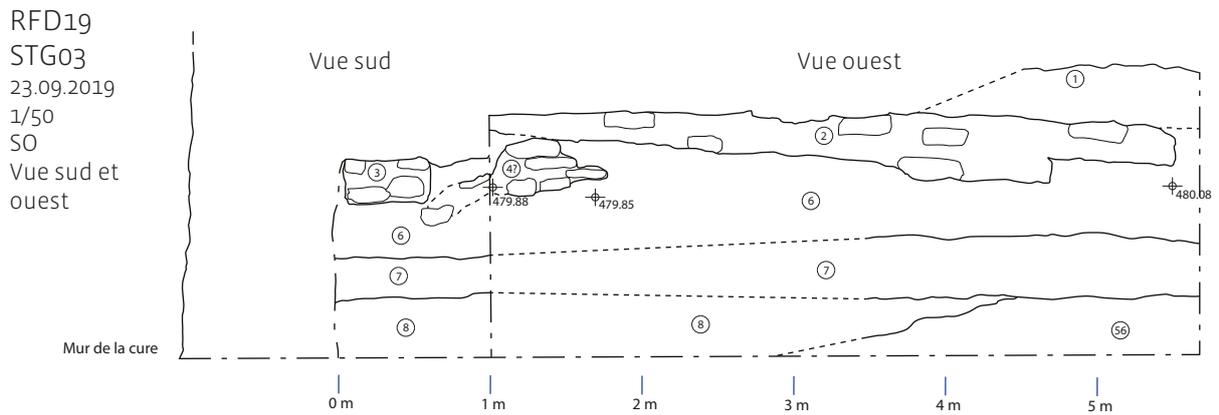
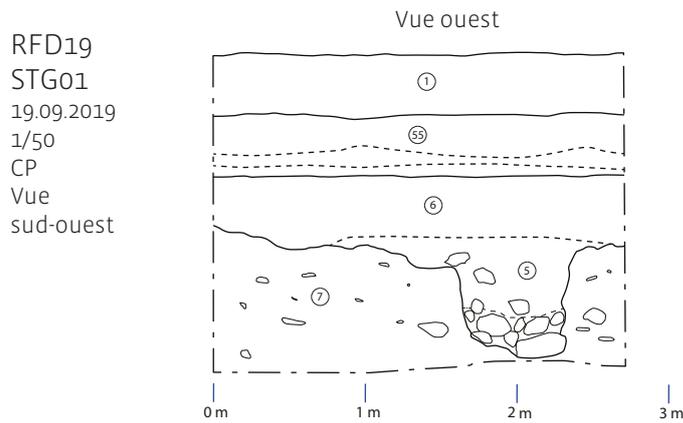
DAO : OCA . Plan RFC19: Guex 2020, adapté.



Annexe 4. Diagramme chronostratigraphique.

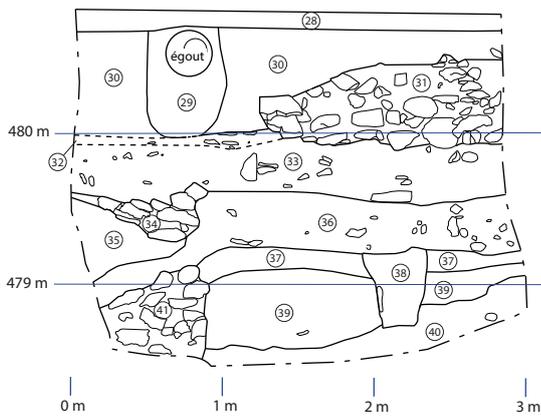


Annexe 5. Relevés stratigraphiques : STG01, STG03, STG4 et STG05.

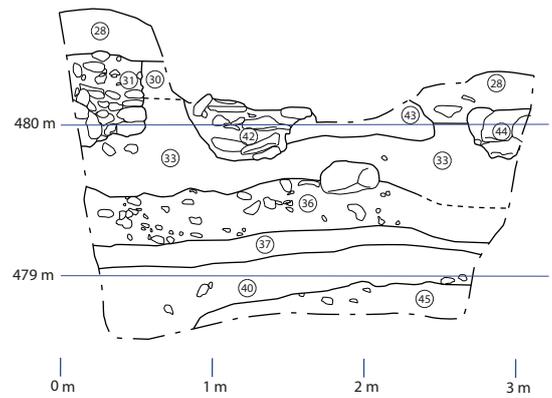


Annexe 6. Relevé des profils de la fosse septique.

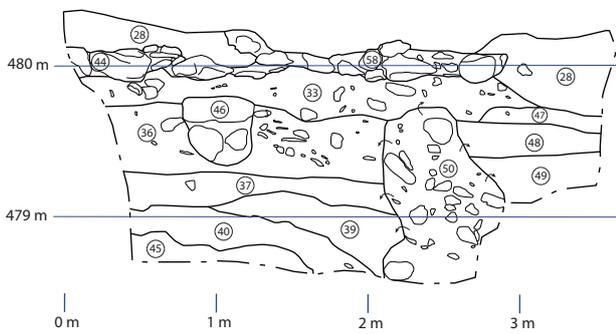
RFD19  
STG06.1  
21.10.2019  
1/50  
CP  
Profil  
sud-ouest



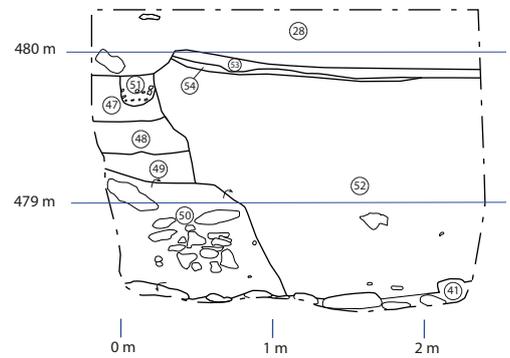
RFD19  
STG06.2  
21.10.2019  
1/50  
CP  
Profil  
nord-ouest



RFD19  
STG06.3  
21.10.2019  
1/50  
CP  
Profil  
nord-est



RFD19  
STG06.4  
21.10.2019  
1/50  
CP  
Profil  
sud-est



Annexe 7. Relevé en plan des vestiges aux alentours de la fosse septique.

